

## Liberté en vue

Bonjour ! Je m'appelle Sarah. Je suis africaine d'adoption, je suis arrivée au Nigeria avec toute ma famille à l'âge de 2 ans et j'en ai 14 maintenant. Mes parents sont archéologues-marins pour un grand centre de recherche à Lagos. Ils ne sont là que pendant les vacances, à Noël, au nouvel an et aux anniversaires. Quand j'étais petite, j'avais une nounou pour me surveiller, mais maintenant je suis assez grande pour me débrouiller toute seule. Un jour, mon père m'a ramené un petit coffre avec une clef qu'il avait trouvée dans un navire échoué au fond de l'océan et qu'il avait eu le droit de garder. Il était en bois ancien, joliment décoré, avec une serrure rouillée. Au début, je n'étais pas intéressée, mais une nuit, prise de curiosité, je tournai la clef et j'ouvris le coffre alors que mon père m'avait dit qu'il ne pouvait pas s'ouvrir car il était resté trop longtemps sous l'eau. Je me suis alors retrouvée dans un endroit où le sol, les murs et le plafond était en bois. Je n'ai pas eu le temps d'en voir plus que prise d'un malaise, je tombai à terre.

Je me suis réveillée. Il flottait dans l'air une odeur de poisson et de sueur. Le sol était sale et il y avait parfois des petites taches de sang. Des rats et autres rongeurs couraient un peu partout. Je les suivis des yeux et je vis dans un coin de la pièce, un vieux fouet dont le cuir était usé. J'étais vêtue de haillons sales et crasseux d'une époque qui n'était pas la mienne. À côté de moi, il y avait 6 autres personnes vêtues de la même façon, mais ils portaient des traces de coups sur leur peau plus foncée que la mienne : des cicatrices, des plaies et des bleus ! Ils en avaient partout ! Sur le cou, la tête, les jambes, les bras et le ventre. De plus, certains avaient l'air malades. J'entendais des bruits de vagues et je compris qu'on était sur un bateau. Dès que mes compagnons d'infortune virent mon petit coffre, ils crièrent :

*(eux)* – Range-le ! Vite !

*(moi)* – Ranger quoi ?

*(eux)* – Le coffre !

*(moi)* – Pourquoi ?

*(eux)* – Vite !

*(eux)* – Trop tard, voilà le capitaine !

Un grand homme blanc entra, suivi de quelques hommes à l'allure de marins. Le grand homme avait une jambe en bois, un crochet à la place de la main gauche, et une longue barbe noire qui

sentait la bière. Ces acolytes avaient tous une épée à la ceinture. Et comparé aux personnes à côté de moi, ils avaient l'air bien nourris. Le capitaine vit le coffre :

– Donne-moi ce coffre, voleuse !

– Non !

J'essayai de cacher le coffre derrière mon dos. Il me donna une claque.

– Aïe !

Profitant de ma surprise, il me prît le coffre et dit à ses compagnons : « Dites aux cuisiniers de ne pas lui donner de repas ce soir ! ». Puis il nous cria :

– Les nègres, allez nettoyer le pont !

Je pensais dans ma tête : « Les nègres ? J'ai compris ! Ces gens mal en point, ces taches de sang, le fouet, ces habits d'une autre époque ... On est sur un négrier du 18<sup>e</sup> siècle comme celui que j'ai visité au musée de l'esclavage à Badagry ! Mais comment est-ce possible ? ».

Les hommes de main du capitaine nous amenèrent sur le pont du navire. Les voiles étaient sales, jaunâtres et trouées par le sel qui avait été porté par le vent marin. Le bois était moisi et vermoulu et les poutres grinçaient, menaçant de s'écrouler sur le pont. Pendant que je nettoyais le mât crasseux, je fis la connaissance d'Amir, qui m'expliqua qu'il était arrivé sur le bateau avec le même coffre que moi il y a deux semaines mais que le capitaine le lui avait confisqué. Amir et les autres esclaves pensent que ce coffre est magique et peut leur permettre de s'échapper.

Pendant que les pirates étaient à la cuisine, nous nous sommes tous réunis pour établir un plan d'évasion. Pendant que nous cherchions des idées pour récupérer le coffre, je réalisai un truc :

– Votre histoire ne colle pas ! Le coffre est peut-être magique, mais mon père l'a trouvé au fond de l'océan !

– Je vais t'expliquer, dit l'une des esclaves. Comme tu es revenu dans le temps, le coffre n'est pas encore au fond de l'océan, c'est le capitaine qui l'a, c'est son coffre personnel. C'est pour ça que le capitaine t'a traitée de voleuse quand tu es arrivée.

– Ah, d'accord, dis-je. Mais alors il y a plusieurs coffres ?

– Apparemment pas, dit Amir. Moi j'ai trouvé le mien dans les affaires de mon grand-père mais quand je suis arrivé ici et que le capitaine me l'a pris, le sien avait disparu de sa cabine. Et mais ... Attends !. Tu as dit que ton père a trouvé la boîte au fond de l'océan ? Mais alors ... Ça veut dire que ... Que le bateau va couler ! Il faut s'échapper le plus vite possible !

Le soir, comme convenu, la bande de nouveaux amis récapitula leur plan avant de le mettre à exécution. Simir, le plus fort des esclaves, prît un bout d'épée cassée et crocheta la serrure de la

porte de la cale du bateau. Ils se faufilèrent dans le bureau du capitaine. Ils cherchèrent partout : dans les armoires, les tiroirs, les malles, le bureau. Il n'y avait absolument RIEN.

Soudain, sans le faire exprès, Fatima trébucha sur un livre et tomba, entraînant dans sa chute un énorme vase en porcelaine. BOUM !!! Le capitaine et l'équipage accoururent. Non, sans nous taper et nous fouetter, ils nous ramenèrent dans notre cachot. Au moment où ils allaient tourner la clé de la porte de la cave, le bateau heurta un récif. Une voie d'eau se créa et se fût la panique.

Les pirates nous amenèrent en vitesse sur le pont et commencèrent à préparer les canots de sauvetage. Soudain, on entendit un bruit venant de la cale.

– Hé ho ! Il y a quelqu'un ?

Quelqu'un d'autre était arrivé avec le coffre !

– Allez vite, je vais retenir les pirates dit Simir.

– Non, criai-je.

– Il le faut, répondit Simir.

Je l'embrassai. Simir se dégagea et entama un duel à mains nues avec un pirate. Le reste de la bande se précipita dans la cale. Ils bondirent sur le nouvel arrivant encore tout déboussolé, lui arrachèrent le coffre des mains. Amir dit « Tenez-vous tous la main et larguons les amarres ! ». Il tourna la clé et je rentrai chez moi.

4890 caractères (sans les espaces).